THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

JULIA

PAR

OCTAVE FEUILLET

(*Suite*)

— Mon ami, dit Lucan en lui posant doucement les mains sur les épaules, ne vous offensez pas, mais la vie commune dans ces conditions devient bien difficile. N'attendons pas quelque scène irréparable. A Paris, nous pourrons nous voir sans inconvénient. Je vous conseille de l'emmener,

—Si elle ne veut pas?

—Je parlerais ferme, dit Lucan en le regardant dans les yeux: j'ai à travailler ce soir, cela se trouve bien. A bientôt, mon ami.

Le lendemain, M. de Lucan, levé comme de coutume d'assez grand matin, travaillait depuis quelque temps près de la fenêtre de la bibliothèque; qui s'ouvrait à une faible hauteur sur le jardin. Il ne fut pas médiocrement surpris de voir apparaître le visage de sa belle-fille entre les lianes de chèvrefeuille qui s'enlaçaient au feuillage de fer du balcon:

—Monsieur, dit-elle de sa voix chantante, êtes-vous bien occupé?

—Mon Dieu, non! répondit-il en se levant.

—C'est qu'il fait un temps divin, reprit-elle. Voulez vous venir vous promener avec moi?

—Mon Dieu, oui.

—Eh bien, venez... Dieu! ça sert bon, ce chèvrefeuille!

Et elle en arracha quelques fleurs qu'elle jeta par la fenêtre à Lucan avec un éclat de rire. Il les fixa dans sa boutonnière, en faisant le geste d'un homme qui ne comprend rien à ce qui se passe, mais qui n'en est pas fâché.

Il la trouva en fraîche toilette du matin, piaffant sur le sable de son pied léger et impatient.

—Monsieur de Lucan, lui dit-elle gaiement, ma mère veut que je sois aimable pour vous, mon mari le veut, le Ciel aussi, je suppose c'est pourquoi je le veux également, et je vous assure que je suis très-aimable quand je m'en donne la peine... vous verrez ça!

—Est-il possible? dit Lucan.

—Vous verrez, monsieur! répondit-elle en lui faisant avec toutes ses grâces une reverence théâtrale.

—Et où allons-nous, madame?

—Où il vous plaira... dans les bois, à l'aventure, si vous voulez.

Les collines boisées étaient si rapprochées du château, qu'elles bordaient d'une frange d'ombre un des côtés de la cour. M. de Lucan et Julia s'engagèrent dans le premier sentier qui se présenta devant eux, mais Julia ne tarda point à quitter les chemins frayés pour marcher au hasard d'un arbre à l'autre, s'égarant à plaisir, battant les fourrés de sa canne, cueillant des fleurs ou des feuillages s'arrêtant en extase devant les bandes lumineuses qui rayaient çà et là les tapis de mousse, tranchement enivrée de mouvement, de plein air, de soleil et de jeunesse.

Dans son admiration pour la flore sauvage, elle avait peu à peu recouvert un véritable fagot dont M. de Lucan acceptait la charge avec résignation.

S'apercevant qu'il succombait sous le poids, elle s'assit sur les racines d'un vieux chêne pour faire dit-elle, un triage dans tout ce pêle-mêle.

Elle prit alors sur ces genoux le paquet d'herbes et de fleurs, et se mit à rejeter tout ce qui lui parut d'une qualité inférieure. Elle passait à Lucan assis à quelques pas d'elle, ce qu'elle croyait devoir réserver pour le bouquet définitif, motivant gravement ses arrêts à chacune des plantes qu'elle examinait.

Toi, ma chère, trop maigre!... toi gentille, mais trop courte!... toi, tu sens mauvais!..... toi, tu as l'air bête!...

Puis venant brusquement à un autre ordre d'idées qui ne laissa pas d'inquiéter d'abord M. de Lucan:

C'est vous, n'est-ce pas, lui dit-elle qui avez conseillé à Pierre de me parler avec fermeté?

—Moi? dit Lucan; quelle idée!

—Ça doit être vous—Toi, poursuivit-elle en continuant de s'adresser à ses fleurs, tu as l'air malade, bonsoir!..—Oui, ça doit être vous... On vous croirait doux, à vous voir, et vous êtes très-dur, très tyrannique.....

—Féroce, dit Lucan.

—Au reste, je ne vous en veux pas. Vous avez eu raison, ce pauvre Pierre est trop faible avec moi. J'aime qu'un homme soit un homme... Il est pourtant très brave, n'est ce pas?

—Infiniment, dit Lucan. Il est capable de la plus extrême énergie.

—Il en a l'air, cependant avec moi...c'est un ange..

—C'est qu'il vous aime.

—Très probable!... —Il y a de ces fleurs qui sont curieuses... On dirait une petite dame, celle ci!

—J'espère bien que vous l'aimerez aussi, mon brave Pierre?

—Très probable, encore.

Après une pause, elle secoua la tête:

—Et pourquoi l'aimerais-je?

—Belle question! dit Lucan; mais parce qu'il est parfaitement digne d'être aimé, parce qu'il a tous les mérites, l'intelligence, le cœur et même la beauté... enfin, parce que vous l'avez épousé.

—Monsieur de Lucan, voulez vous que je vous fasse une confidence?

—Je vous en prie.

—Ce voyage d'Italie a été très mauvais pour moi.

—Comment cela?

—Avant mon mariage, figurez-vous que je ne me croyais pas laide précisement mais je me croyais ordinaire.

—Oui... eh bien?

—Eh bien, en me promenant en Italie à travers tous ces souvenirs et tous ces marbres si admirés je faisais d'étranges réflexions..... Je me disais qu'après tout ces princesses et déesses du monde antiques qui rendaient fous les bergers et les rois, pour lesquelles éclataient les guerres et les sacrilèges, étaient à peu près des personnes de mon genre. Alors m'est venue l'idée fatale de ma beauté. J'ai compris que je disposais d'une puissance exceptionnelle, que j'étais une chose sacrée qui ne devait pas se donner à un prix vulgaire, qui ne pouvait être que la récompense ..... que sais je .....d'une grande action ..... ou d'un grand crime!

Lucan resta un moment interdit par l'audacieuse naïveté de ce langage. Il prit le parti d'en rire.

— Mais ma chère Julia, dit il, faites attention: vous vous trompez de siècle ..... Nous ne sommes plus au temps où l'on se mettait en guerre pour les beaux yeux des dames ..... Au reste, parlez en à Pierre: il a tout ce qu'il faut pour vous fournir la grande action demandée; quant au crime, je crois que vous devez y renoncer.

— Croyez vous? dit Julia. C'est dommage? ajouta t elle en éclatant de rire.— Enfin, vous voyez je vous dis toute les folies qui me passent par la tête ... C'est aimable ça, j'espère?

— C'est extrêmement aimable dit Lucan. Continuez.

— Avec ce précieux encouragement monsieur! ..... dit elle en s'inclinant et en achèvant sa phrase par une revérence; — mais, pour le moment, allons déjeuner... je vous recommande mon bouquet. Tenez les êtes en bas ..... Marchez devant, monsieur et par le plus court, je vous prie car j'ai un appétit qui m'arrache des larmes.

Lucan prit le sentier qui menait le plus directement au château. Elle le suivi d'un pas agile tantôt lui adressant de nouvelles instructions sur la manière de tenir son bouquet, le touchant légèrement du bout de sa canne pour lui faire admirer quelque oiseau perché sur une branche.

Clotilde et M. de Moras les attendaient assis sur un banc devant la porte du château. L'inquiétude peinte sur leur visage se dissipa au bruit de la voix rieuse de Julia.

Dès qu'elle les aperçut la jeune femme enleva le bouquet à Lucan, accourut vers Clotilde, et, lui jetant dans les bras sa moisson de fleurs:

— Ma mere, dit elle, nous avons fait une délicieuse promenade ..... Je me suis beaucoup amusée. M. de Lucan aussi ..... et, de plus, il a beaucoup profité dans ma conversation .....Je lui ai ouvert des horisons! .....

Elle découvrit avec la main une grande courbe dans le vide, pour indiquer l'immensité des horizons qu'elle avait ouverts à M. de Lucan. Puis, entraînant sa mère vers la salle à manger et aspirant l'air avec force:

— Oh! cette cuisine de ma mère dit elle. Quel arome!

Cette belle humeur, qui mit le château en fête ne se démentit pas de toute la journée et chose inespérée, elle persista le lendemain et les jours suivants sans altération sensible. Si Julia nourrissait encore quelque reste des farouches ennuis, elle avait du moins la bonté de les réserve pour elle et d'en souffrir seule.

La baronne de Pers vint sur ses entrefaites passer trois jours chez sa fille. Elle fut informée aussitôt avec détails du changement miraculeux qui s'était opéré dans le caractère de Julia et dans sa manière d'être l'égard de son beaupère. Témoins des gracieuses intentions qu'elle prodiguait à M. de Lucan madame de Pers eut des démonstrations de vive satisfaction, au milieu des quelles on retrouvait toutefois quelque traces de ses anciennes prévensions contre sa petite fille.

La veille du départ de la baronne, on invita quelques voisins à dîner pour lui être agréable, car elle n'avait qu'un faible goût pour l'intimité de famille et elle aimait passionnément les étrangers. On lui donna donc, faute de temps pour faire le curé de Vastville, le percepteur le médecin et le receveur de l'enregistrement hôtes assez habituels du château et grands admirateurs de Julia. C'était peu de chose sans doute, c'était assez cependant pour fournir à la baronne l'occasion de mettre une robe habillées.

Julia, pendant le dîner, parut, s'appliquer à faire la conquête du curé. Elle le faisait manger, elle le faisait boire, elle le faisait rire.

— Quel serpent, n'est ce pas, monsieur le curé? dit la baronne.

— Elle est bien aimable, dit le curé.

— A faire frémir, reprit la baronne.

Le soir, après quelques tours de valse, Julia accompagnée par son mari, chanta de sa belle voix grave des mélodies inédites des chansons nationales qu'elle avait rapportées d'Italie. Un de ces airs lui rappelait une espèce ee tarentelle qu'elle avait vu danser par des femmes de Procida, elle pria son mari de la jouer. Elle contait en même temps avec feu comment se dansait cette tarenterelle en donnant une rapide indication des pas, des divers attitudes; puis, tout àcoup, entraînée par l'ardeur de son récit:

— Attendez, Pierre, dit elle, je vais la danser ..... Ce sera plus simple.

Elle releva sa traîne, qui la gênait et pria sa mère de la fixer avec épingles, Pendant ce temps, elle, s'occupait elle même activement: il y avait sur la cheminée et sur les consoles des vases remplis de fleurs et de verdure; elle y puisait de ses mains alertes, et, posée devant une glace elle piquait et entrelaçait pêle-mêle dans ses cheveux magnifiques des fleurs, des herbes, des grappes, des épis, tout ce qui venait sous ses doigts. La tête chargée de cette couronne épaisse et fris-onnante elle vint se placer au milieu du salon.

— Allez, mon ami! dit elle à M. de Moras.

Il joua la tarentelle, qui débutait par une sorte de pas de ballet lent et solennel que Julia mima avec des airs souverains, déployant comme des guirlandes ses bras d'almée; puis le rhythme s'animant de plus en plus, elle frappa le parquet de ses pas rapides et redoublés avec la souplesse sauvage et le sourire épanoui d'une jeune bacchante: brusquement elle termina par une glissade prolongée qui l'amena toute palpitante devant M. de Lucan assis en face d'elle. Là, elle fléchit un genou, porta d'un geste soudain ses deux mains à ses cheveux, et, secouant en même temps sa tête penchée elle fit tomber sa couronne en pluie de fleurs aux pieds de Lucan, en disant de sa plus douce voix sur le ton d'un gracieux hommage.

Monsieur!.....

Après quoi, elle se redressa toujours glissant et sauta dans un fauteuil, prit gravement le tricorne du curé, et s'en éventa le visage.

Au milieu des applaudissements et des rires qui remplissaient le salon la baronne de Pers, se rapprocha doucement de Lucan sur le canapé qu'ils occupaient en commun, et lui dit tout bas.

— Ah ça, mon cher monsieur, qu'est-ce que c'est donc que ce nouveau système-là? Savez vous que j'aimais encore mieux sa première manière, moi?

Comment, chère madame? pourquoi donc? dit simplement Lucan.

Mais avant que la baronne eût pu s'expliquer en supposant qu'elle en eût l'intention, Julia fut prise d'une nouvelle fantaisie.

—Décidément j'étouffe..... dit elle. — Monsieur de Lucan, offrez moi votre bras.

Elle sortit, et Lucan l'accompagna. Elle s'arrêta dans le vestibule pour se couvrir la tête de son grand voile blanc, parut hésiter un moment entre la porte du jardin et celle de la cour; puis se décidant:

—Dans l'allée aux Dames, dit elle; c'est là qu'il fait le plus frais.

On était alors à la fin de juillet, et la chaleur avait été accablante dans la journée Eu quittant l'atmosphère de la cour encore embrasée par les feux du couchant, Julia respira avec avidité l'air frais du ruisseau et des bois.

— Dieu! que c'est bon! dit elle.

— Mais j'ai peur que ce ne soit trop bon dit Lucan; permettez moi.....

Et il lui roula en double autour du coup les bouts flottant de son voile.

—Comment! vous tenez donc à mes jours? dit elle.

—Mais certainement.

—C'est magnanime!

Elle fit quelques pas en silence, s'appuyant legerement sur le bras de son compagnon, et balançant à sa manière sa taille gracieuse.

Votre bon curé doit me prendre pour une espèce de diable? reprit elle

—Il n'est pas le seul, dit Lucan avec un sang-froid ironique.

Elle eut un rire bref et contraint; puis, après une nouvelle pause en continuant sa marche, le front penché:

—Vous devez pourtant me détester un peu moins maintenant, dites?

—Un peu moins.

—Soyez sérieux, voulez-vous? Je sais que je vous ai fait beaucoup souffrir... Commencez vous à me pardonner?

Sa voix avait pris un accent de sensibilité qui ne lui était pas ordinaire et qui toucha M. de Lucan.

—Je vous pardonne de grand cœur, mon enfant répondit-il.

Elle s'arrêta, et lui saisissant les deux mains:

—C'est vrai? c'est fini de nous haïr?..... dit elle d'un ton pas et comme timide. Vous m'aimez un peu?

—Je vous remercie, dit Lucan avec une gravité émue: je vous remercie, et je vous aime bien.

A VENDRE

Un Piano et un Set de Salon a un prix modere.

Pour plus amples information s'adresser au

No 105 COIN DES RUES

York et Dalhousie

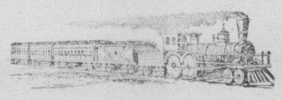
Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuc vieillesse. La plupart des maladies proviennent du sang, c'est donc le devoir le plus sacré de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode curative est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes secrètes, en outre les états de faiblesse, les maladies de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme. Par notre méthode spéciale nous éliminons sans difficultés le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "Hygiea" à Hambourg I. (Allemagne.)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie du Dr B. J. KENDALL, Enosburg Falls vt. éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les amateurs de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal y sont traitées d'une manière bien simple. La vente remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en a fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application pour ce "Traité". Placez un timbre de poste de 2 centins dans votre lettre et vous recevez ce "Traité" gratuitement

10 Nov. 13 ins.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.15 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

A. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIER-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.**

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

STATUTS DU CANADA

—ET—

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts revisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, $5.00.

B CHAMBERLIN
Imprimeur de la Reine
et Contrôleur de la Papeterie

Dépt. des Impressions Publiques
et de la Papeterie.

Ottawa, 16 Nov. 1889. 13in

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les osalgies, la surdité, les mau xde tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIEA" à Hambourg I.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, et Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve aussi pour l'exportation des grains des produits expédiés aux marchés de Europe.

Pour billets et informations concernant et et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

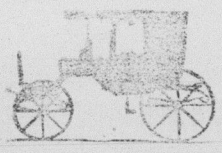
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillant sous notre direction; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Depositaire à *Ottawa :* Dr F. X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA;

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crème de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75--RUE SPARKS--75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 la

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

—:o:—

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

—o—

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan Ecr.
William Smith, sec-trés.
G. E. Hart, gérant génère

—o—

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.

G. W SEGUIN. EDWARDS KING
Sous agent. Agent de ville.

21 RUE SPARKS, OTTAWA.

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être pour suivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce prod ite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hull.

Le plus Grand Assortiment

—DE—

Montres, Horloges et Bijouteries dans le cite, et une belle ligne de Joncs en Or solide pour Dames a $2,00, Des en Argent a 25 cents.

Toutes les Marchandises marquees en chiffres.

Une visite est sollicitee.

Bijoutiers en gros et en détail

98 Rue Rideau 98

A. & A. McMILLAN.